

Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, l'afflux de milliers de pèlerins au puits Sainte-Geneviève favorise le commerce et l'économie de Nanterre.

# Sainte Geneviève et Nanterre

**E**n cette année 2002, des commémorations vont célébrer le 1500<sup>e</sup> anniversaire de la mort de sainte Geneviève, patronne de Paris et de la France. Cet événement nous conduit à nous demander si le fait que Nanterre soit le village natal de Geneviève a joué, au cours des siècles passés, un rôle important dans l'histoire de notre ville.

Nanterre entre dans l'histoire avec « la Vie » de sainte Geneviève, document écrit au début du VI<sup>e</sup> siècle, 18 ans après la mort de Geneviève, par un clerc qui ne l'a peut-être jamais rencontrée mais qui a connu beaucoup de témoins de sa vie et de ses actions. Il raconte qu'un jour de l'année 429, deux évêques, Germain d'Auxerre et Loup de Troyes, qui voyagent en bateau sur la Seine pour aller en Grande-Bretagne, font une étape à Nanterre pour prier. Parmi la foule d'hommes, de femmes et d'enfants venus à leur rencontre, Germain remarque une fillette, Geneviève, dont les parents appartiennent à l'aristocratie gallo-romaine et possèdent de vastes domaines dans les environs de Paris et Meaux. Après avoir parlé avec ses parents, Germain lui demande si elle veut être consacrée

au Christ dans la vie religieuse. Elle répond que servir Dieu est tout ce qu'elle désire. Quelques jours plus tard, sa mère qui allait se rendre à l'église pour une fête, lui ordonne de garder la maison. Geneviève proteste; agacée, sa mère qui lui donne une gifle, perd aussitôt la vue. Vingt et un mois plus tard, se souvenant de l'intérêt porté à son enfant par Germain d'Auxerre, elle lui demande

d'aller puiser de l'eau. Geneviève humecte les yeux de sa mère qui recouvre la vue.

Après la mort de ses parents, Geneviève quitte Nanterre et va demeurer à Paris. Elle est admise dans le groupe des vierges consacrées à Dieu. Par sa clairvoyance pendant l'invasion d'Attila, par le fait qu'elle ait résolu les problèmes de ravitaillement pendant le siège de Paris, elle est

considérée comme la protectrice et le chef spirituel de la ville. Elle devient le soutien et le guide de Clovis. On lui prête des miracles, si bien qu'après sa mort en 502, elle jouit d'une telle renommée qu'elle fait immédiatement l'objet d'un culte.

Clovis et Clotilde créent une abbaye, qui abrite le tombeau de sainte Geneviève et qui prend pour cette raison le nom d'ab-



Sculpture représentant sainte Geneviève guérissant sa mère aveugle.



Saint Germain d'Auxerre, accompagné de saint Loup de Troyes, découvre sainte Geneviève à Nanterre.

baye de Sainte-Geneviève. Ils la dotent de vastes possessions à Paris, dans ses environs et même en province. Nanterre fait partie des villages dont l'abbaye de Sainte-Geneviève devient le seigneur. En 1247, le roi Louis IX confirme l'affranchissement de quarante familles serves de Nanterre, avec l'accord de Thibaud, abbé de Sainte-Geneviève. Bien entendu, les affranchis demeurent sujets de Sainte-Geneviève et acquittent les redevances et corvées ordinaires.

Connu et vénéré, avec certitude, depuis le XV<sup>e</sup> siècle, le puits miraculeux est inclus dans une chapelle installée à l'emplacement présumé de la maison de sainte Geneviève et située à côté de l'église. Les souverains viennent y faire leurs dévotions. Selon la tradition, Charles VI ne boit que de l'eau du puits de Sainte-Geneviève. Louis XIII, revenant de

Savoie s'arrête à Nanterre, en 1630, pour rendre grâce à Geneviève de l'avoir guéri d'une grave maladie qui l'avait terrassé à Lyon. En 1636, la reine Anne d'Autriche vient demander la naissance d'un dauphin. Son vœu ayant été exaucé, elle manifeste sa reconnaissance par l'envoi de présents d'argenterie et de linge. Le prieur curé qui dirige alors la paroisse, le père Beurrier, sait entrer dans les bonnes grâces de la reine. Nommé par l'abbaye de Sainte-Geneviève pour remettre de l'ordre dans les affaires spirituelles et temporelles de Nanterre en luttant contre le calvinisme, il obtient l'autorisation de construire un séminaire pour jeunes enfants. Anne d'Autriche, en 1642, pose solennellement la première pierre de cet établissement qui devient Collège royal.

Au cours du XVII<sup>e</sup> et du



Cette gravure du XIX<sup>e</sup> siècle propose une représentation de la chapelle Sainte-Geneviève, détruite à la Révolution.

XVIII<sup>e</sup> siècle, deux pèlerinages se déroulent chaque année à Nanterre, le 3 janvier, jour de la fête de sainte Geneviève et le 14 septembre, jour de la fête de la sainte Croix. Après avoir fait une station dans la chapelle Sainte-Geneviève et assisté à la messe, les pèlerins, fatigués, affamés, assoiffés, font généralement une halte dans les auberges et consomment le petit saïé, le vin local, les gâteaux... Les Nanterriens peuvent écouler leurs produits; cet afflux de plusieurs milliers de personnes à dates fixes, sans compter toutes celles qui viennent au cours de l'année, demander une guérison, une naissance, un meilleur temps pour les cultures ou une aide face à des événements graves, sont bénéfiques au commerce et à l'économie du village.

Pendant la Révolution, l'abbaye de Sainte-Geneviève cesse d'être le seigneur de Nanterre, la chapelle Sainte-Geneviève est démolie et les pèlerinages supprimés. Un moment rétablis puis à nouveau interdits en 1811 sous l'Empire, ces derniers sont réorganisés sous la Restauration. Celui du Mont-Valérien disparaît avec la chute de Charles X, en 1830. Le Comité des Pèlerins Zéloteurs et le chanoine Delaumosne, curé de Nanterre de 1881 à 1909, re-



Le puits de Sainte-Geneviève.

prennent la tradition de la fête de la sainte Croix à partir de 1881. Geneviève est à nouveau implorée à Nanterre, pendant la guerre de 1914-1918. C'est d'ailleurs sous cette image de protectrice de Paris et de la France que Geneviève est représentée dans le transept gauche de la cathédrale.



Jeannine Cornaille  
Société d'Histoire  
de Nanterre